

3.1 FINANCEMENT POUR LA SANTE ET RENFORCEMENT DES SYSTEMES DE SANTE

3.1.1 Nous poursuivrons nos efforts en vue de fournir au moins 60 milliards de dollars pour lutter contre les maladies infectieuses et améliorer les systèmes de santé. (Réaffirmé en 2008 et 2009 : Nous réaffirmons les engagements que nous avons déjà pris, notamment celui d'investir 60 milliards de dollars pour lutter contre les maladies infectieuses et renforcer le système de santé d'ici à 2012).

La Fédération de Russie attache du prix à l'aide au développement en matière de santé, en particulier dans le domaine de la lutte contre les maladies infectieuses. Au cours de sa première présidence du G8, en 2006, la Russie a inscrit la question des maladies infectieuses au centre des débats et c'est au sommet de Saint-Pétersbourg que pour la première fois, les chefs d'État et de gouvernement ont pris l'engagement de procéder à un examen régulier de l'action du G8 en matière de lutte contre trois pandémies : le VIH, la tuberculose et le paludisme.

L'action de la Russie, tant sur le plan bilatéral qu'auprès des organisations multilatérales, porte sur des domaines comme l'extension de l'accès à la prévention, au diagnostic et au traitement du VIH/sida et du paludisme ; l'éradication de la poliomyélite ; le renforcement des capacités des réseaux de laboratoires dans les pays partenaires ; la préparation et la réaction aux conséquences sanitaires des catastrophes d'origine naturelle ou humaine ; le développement des programmes de vaccination, la recherche et la mise au point de nouveaux moyens de diagnostic, de prévention et de traitement ; la formation de professionnels de santé. Son aide bilatérale en matière de santé porte essentiellement sur la région de la CEI et sur des pays partenaires d'Afrique.

Depuis 2006, la Russie augmente régulièrement le montant de son aide au développement, notamment dans le domaine de la santé. Sa contribution annuelle aux programmes bilatéraux et multilatéraux d'aide destinés à lutter contre les maladies infectieuses et à améliorer les systèmes de santé s'est élevée en 2009 à 129 millions de dollars. Elle contribue régulièrement à l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) et au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Avec ses partenaires du G8, la Russie s'attache à étendre l'accès à la prévention et au traitement des maladies infectieuses au moyen de financements innovants ; elle a consacré 80 millions de dollars au mécanisme de garantie d'achat futur, initiative novatrice qui a commencé à donner des résultats en permettant d'administrer des vaccins antipneumococciques à des enfants dans des pays partenaires d'Afrique et d'Amérique latine. Depuis le début de 2010, elle y a consacré 16 millions de dollars.

La Russie considère que le renforcement des systèmes de santé fait partie intégrante de son aide au développement en matière de lutte contre les maladies infectieuses. La plupart de ses programmes bilatéraux d'aide dans ce domaine comprennent des actions de formation de professionnels de santé et une assistance technique à la conception des politiques nationales.

Entre 2007 et 2009, la Fédération de Russie a financé la rénovation et l'équipement de l'Hôpital international de la Croix-Rouge en Éthiopie et d'un hôpital au Kirghizstan.

Consciente de la complexité des OMD en matière de santé et des interrelations qui existent entre eux, la Russie s'est engagée, avec ses partenaires du G8 ou extérieurs au G8, en faveur de l'Initiative de Muskoka pour la santé maternelle, néonatale et infantile. Dans le cadre de cet engagement, elle se propose de soutenir des mesures étayées par des données concrètes qui ont pour but de traiter les principales causes de mortalité et de morbidité maternelles et infantiles comme le VIH/sida et le paludisme, le sous-équipement et le manque d'effectifs des systèmes de santé, le faible taux d'immunisation des enfants, la nutrition, etc.

La Fédération de Russie s'inscrit également au premier rang de la lutte contre les maladies infectieuses et du renforcement des systèmes de santé en Europe orientale et en Asie centrale, questions qui figurent en priorité à l'ordre du jour des organisations intergouvernementales régionales comme la CEI, l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et la Communauté économique eurasiatique. Dans le cadre de cette action, la Russie a été à l'origine de l'adoption par les chefs de gouvernement des pays de l'OCS, en octobre 2009, d'une déclaration conjointe sur la coopération en matière de lutte contre les maladies infectieuses.

3.1.2. Nous mobiliserons un soutien au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

La Russie soutient régulièrement le Fonds mondial depuis sa création. Elle considère qu'il s'agit d'un mécanisme important qui permet d'accélérer les progrès en matière de réalisation des OMD dans le domaine de la santé.

En 2006, le gouvernement russe a décidé de devenir « donateur net » du Fonds mondial en remboursant jusqu'à 217 millions de dollars. La Russie s'est engagée en 2010 à verser 60 millions de dollars au titre de la troisième campagne de reconstitution (sur les exercices budgétaires 2010 à 2013), ce qui porte son engagement total en faveur du Fonds mondial à plus de 300 millions de dollars depuis 2001.

3.1.3 Nous nous appuyerons sur le précieux groupement mondial du G8 pour le vaccin contre le VIH, nous augmenterons l'investissement direct et nous ferons progresser les travaux sur les incitations de marché pour compléter la recherche fondamentale par des mécanismes tels que les partenariats public-privé et des mécanismes de garantie d'achat futur afin d'encourager le développement de vaccins, de microbicides et de médicaments contre le SIDA, le paludisme, la tuberculose et d'autres maladies négligées.

La Fédération de Russie s'est employée, tant sur le plan politique qu'en termes de programmes, à favoriser la mise au point de vaccins, de microbicides et de médicaments contre les maladies infectieuses et à accorder une aide dans ce domaine aux pays de la CEI. En règle générale, la composante « recherche » est toujours présente dans ses programmes d'aide bilatérale en matière de lutte contre les maladies infectieuses. Entre 2008 et 2010, 38 millions de dollars ont été réservés à la recherche d'un vaccin contre le sida et à la coordination de ces travaux avec les pays de la CEI. Entre 2005 et 2009, douze ateliers scientifiques consacrés aux vaccins et aux microbicides, auxquels ont pris part des chercheurs de pays développés et de pays en développement, ont été organisés à l'initiative de la Russie.

La Fédération de Russie accorde un large soutien politique aux mécanismes de financement innovants destinés à encourager la recherche et développement de vaccins et de médicaments.

3.1.4 Nous soutiendrons le renforcement des capacités dans les pays les plus vulnérables en matière de surveillance des maladies et de systèmes d'alerte précoce et renforcerons les capacités de diagnostic et la recherche sur les virus.

Dans la déclaration du sommet de Saint-Pétersbourg, en 2006, les chefs d'État et de gouvernement du G8 s'étaient engagés à soutenir actions destinées à atténuer les conséquences sanitaires des situations d'urgence, en particulier des catastrophes naturelles ou causées par l'homme, notamment par l'amélioration de la coordination et le renforcement des capacités, en coopérant avec les organisations internationales compétentes.

Entre 2007 et 2010, la Fédération de Russie a consacré 60 millions de dollars au renforcement des réseaux existants destinés à atténuer les conséquences épidémiologiques des catastrophes d'origine naturelle ou humaine et des crises humanitaires, en particulier grâce à l'utilisation efficace d'équipes de réaction rapide et à la création de capacités de partenariat dans ce domaine.

À l'heure actuelle, la Russie dispose de dix équipes modernisées de réaction rapide anti-épidémique. Il s'agit d'unités mobiles constituées de personnels hautement qualifiés et qui peuvent être déployées dans les délais les plus brefs vers une zone d'urgence en tout point du monde.

La Fédération de Russie est constamment active dans la région de la CEI en matière d'assistance technique et méthodologique aux systèmes de surveillance des maladies des pays partenaires. Elle soutient les actions menées aux niveaux régional et national afin d'améliorer la surveillance des maladies et d'accroître les capacités de mise en œuvre des règlements sanitaires internationaux (RSI), ainsi que dans le but d'améliorer la préparation et la réaction aux pandémies grippales, à la poliomyélite, au VIH/sida, aux maladies tropicales négligées et aux autres maladies infectieuses.

Grâce à l'assistance technique et aux actions de formation menées par ses principaux établissements de recherche en matière de diagnostic en laboratoire, de surveillance des maladies et d'endigement des flambées épidémiques, la Russie contribue de manière significative à l'amélioration des capacités de surveillance de la région.

En réponse à la menace de pandémie grippale, la Fédération de Russie a consacré entre 2006 et 2009 45,8 millions de dollars à un programme complet de renforcement des capacités des systèmes de santé des pays de la CEI qui permet à ces derniers de parer la menace de maladies émergentes. Plus de 40 laboratoires de huit pays de la CEI ont reçu des équipements et des outils de diagnostic modernes et 200 spécialistes ont bénéficié d'une formation en matière de diagnostic et de surveillance de la grippe, ce qui a permis aux pays partenaires de mettre en œuvre des plans d'action pour renforcer leurs systèmes de surveillance et de réaction à la grippe. La Russie a apporté une contribution considérable aux capacités de la région de la CEI en matière de diagnostic et de recherche sur les virus. Les résultats positifs de ce programme sont apparus avec évidence lors de la pandémie H1N1 de 2009, les pays partenaires ayant été en mesure de mieux réduire l'effet de cette maladie sur leurs populations.

En outre, un mémorandum d'entente a été signé en 2009 entre la Russie et l'OMS pour la période 2009-2013 en vue de collaborer dans le domaine de la santé publique aux niveaux national, régional et mondial. Dans le cadre de cet accord, la Russie entend financer des projets conjoints, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre du règlement sanitaire international de 2005 et le renforcement des capacités des réseaux de laboratoires de plusieurs pays d'Afrique et d'Asie centrale. L'aide financière et technique de la Fédération de Russie permettra de remédier à de graves lacunes persistantes en Afrique et en Asie centrale dans le domaine du transport de substances infectieuses ainsi que dans ceux du suivi et du diagnostic des maladies susceptibles de provoquer des épidémies.

3.1.5 Les pays du G8 s'emploieront à accroître le nombre de travailleurs du secteur de la santé pour atteindre l'objectif fixé par l'OMS de 2,3 pour 1000 habitants, en commençant par un partenariat avec les pays d'Afrique dans lesquels nous intervenons actuellement et qui connaissent une pénurie aiguë dans ce domaine.

La Fédération de Russie est consciente du fait que la pénurie de personnel qualifié et le manque de compétences techniques et de gestion au niveau national constituent dans de nombreux pays un obstacle majeur à l'amélioration du contrôle des maladies transmissibles.

Des actions de formation de professionnels de la santé figurent dans tous les projets d'aide bilatérale et multilatérale conçus et mis en œuvre par la Russie à l'appui des initiatives internationales de santé. Depuis 2006, plus de 400 professionnels de santé de pays de la CEI ont été formés dans le cadre de ses programmes d'aide, avec notamment des formations à court et moyen terme en matière de contrôle et de surveillance des maladies infectieuses.

Dans le cadre de la participation de la Russie au Programme mondial de lutte contre le paludisme lancé par l'OMS, sept actions de formation organisées en 2008 et 2009 en Afrique et au Proche-Orient ont permis de former 161 professionnels de santé (gestionnaires et formateurs), tous affectés à des programmes de contrôle du paludisme, au niveau national et à celui des provinces et des districts, dans les pays considérés.

3.2 . SANTE MATERNELLE ET INFANTILE

Nous intensifierons nos efforts pour combler les déficits de financement estimés à 1,5 milliard de dollars, dans le domaine de la protection maternelle et infantile et de la planification volontaire des naissances.

La Russie contribue à favoriser la réalisation des OMD 4 et 5 en accroissant son soutien à toute une série de programmes et d'initiatives multilatéraux qui ont un effet tangible sur la santé maternelle et infantile comme le Fonds mondial, les programmes de lutte contre le paludisme de la Banque mondiale et de l'OMS, l'IMEP et les garanties d'achat futur.

Par ailleurs, plusieurs programmes bilatéraux en cours de définition seront consacrés aux principales causes de mortalité et de morbidité maternelles et infantiles : VIH/sida, paludisme, rougeole, manque d'hygiène, pénurie de sages-femmes qualifiées et accès insuffisant aux établissements de soins obstétricaux dans les pays partenaires.

Entre 2011 et 2015, 75 millions de dollars y seront consacrés, en complément de la contribution de base convenue à Muskoka.

Dans le cadre de sa contribution à l'Initiative de Muskoka, l'action de la Russie s'inscrira dans le cadre bilatéral et multilatéral (Fonds mondial, OMS, IMEP, Banque mondiale, ONUSIDA, UNICEF) et portera essentiellement sur des mesures étayées par des données concrètes qui ont pour but de traiter les principales causes de mortalité maternelle et infantile comme le VIH/sida, le paludisme, la poliomyélite et d'autres infections, le faible taux d'immunisation des enfants et le manque d'hygiène. Ces actions comprendront également une assistance technique aux pays partenaires et porteront aussi sur le manque de sages-femmes qualifiées et l'accès insuffisant aux établissements de soins obstétricaux. Elles seront axées essentiellement sur les pays d'Asie centrale membres de la CEI et sur des pays d'Afrique subsaharienne dont l'Éthiopie, la Zambie, le Mozambique, l'Angola, le Kenya et la Namibie.

3.3 LUTTE CONTRE LES MALADIES INFECTIEUSES (MALADIES NEGLIGÉES)

Nous devons également accroître nos efforts dans la lutte contre d'autres maladies évitables ... en particulier en accroissant le volume et la qualité de la recherche médicale sur les maladies négligées dans les pays en développement.

Pour la période 2009-2012, le gouvernement de la Fédération de Russie a alloué 21 millions de dollars à l'intensification de la recherche dans le domaine des maladies tropicales négligées, dont une aide aux pays partenaires d'Afrique et d'Asie centrale en matière de renforcement des capacités de surveillance, de diagnostic et de prévention de ces maladies (leishmaniose, bilharziose, trachome, etc.). De nouveaux moyens de diagnostic et de prévention des maladies tropicales négligées ont ainsi pu être mis au point, des kits d'essais et des équipements de laboratoire ont été fournis aux pays les plus touchés, et plus de 150 professionnels de santé bénéficieront d'une formation spécialisée dans le diagnostic de ces maladies. Ce programme vise en outre à renforcer les capacités de recherche et de surveillance des maladies tropicales négligées dans les pays partenaires.

En 2010, des experts russes ont procédé à des évaluations des programmes nationaux dans ce domaine au Kirghizstan, au Tadjikistan et en Éthiopie. Des mémorandums de coopération dans le domaine de la lutte contre les maladies tropicales négligées ont été signés avec les ministères de la Santé du Kirghizstan et du Tadjikistan. Une formation aux méthodes de diagnostic de ces maladies en laboratoire a été dispensée en Russie à 40 spécialistes de ces deux pays.

3.4 VIH/SIDA

Nous élaborerons et mettrons en œuvre un paquet de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH, avec l'objectif, dans toute la mesure du possible, d'un accès universel aux traitements du VIH/sida d'ici à 2010.

Nous nous engageons à lutter contre toute forme de stigmatisation, de discrimination et de violations des droits de l'homme, et à promouvoir les droits des personnes handicapées et la suppression des restrictions au voyage dont sont victimes les personnes vivant avec le VIH/sida.

La Fédération de Russie est en première ligne de la lutte contre le VIH/sida en Europe orientale et en Asie centrale, notamment grâce à son assistance aux pays de la CEI dans le domaine de la prévention et de la surveillance du VIH.

En 2006, 2008 et 2009, la Russie a organisé et accueilli, en partenariat avec l'ONUSIDA et le Fonds mondial, la Conférence des États d'Europe orientale et d'Asie centrale pour la lutte contre le sida (EECAAC), principal forum régional dans ce domaine, dont le gouvernement russe est l'un des principaux bailleurs de fonds.

La Russie préside le Conseil de la CEI pour la lutte contre le VIH/sida. Deux programmes quinquennaux conjoints (2002-2006 et 2009-2013) ont été élaborés sous présidence russe et approuvés par les chefs de gouvernement de la CEI.

3.5 POLIOMYELITIS

Nous soutiendrons l'initiative pour l'éradication de la poliomyélite pendant la période qui suivra son éradication en 2006-2008, par la poursuite ou l'accroissement de nos contributions en visant l'objectif de 829 millions de dollars et par la mobilisation d'autres donateurs.

La Fédération de Russie soutient la lutte contre la poliomyélite, tant dans le cadre multilatéral qu'au niveau bilatéral, tout en axant son aide financière bilatérale sur les pays de la CEI.

La Russie contribue régulièrement à l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) à hauteur de 33 millions de dollars (jusqu'en 2012 compris). Outre sa contribution financière directe à l'IMEP, la Fédération de Russie soutient des actions de surveillance de la poliomyélite dans la région de la CEI, notamment sous forme de renforcement des capacités des laboratoires, d'aide à l'analyse des poussées de cette maladie et aux réponses à y apporter, d'actions de formation, de soutien méthodologique et de travaux de recherche en matière de surveillance des entérovirus. Le financement accordé à ce jour par la Russie comprend un soutien important aux actions de vaccination dans la région de la CEI. L'Institut russe de la poliomyélite et de l'encéphalite virale joue le rôle de laboratoire régional de référence de l'OMS.

Le gouvernement russe a accordé pour les années 2011 et 2012 un montant complémentaire de 5 millions de dollars au titre de l'aide bilatérale à la mise en œuvre des programmes nationaux d'éradication de la poliomyélite dans les pays de la CEI, notamment sous forme d'assistance technique, d'actions de formation, de fourniture de vaccins anti-polio oraux (VPO) et de renforcement des capacités des laboratoires.

3.6 PALUDISME

Nous agirons avec les pays africains pour intensifier la lutte contre le paludisme afin d'atteindre 85 % des populations vulnérables dans le cadre de grandes campagnes qui permettront de sauver 600 000 enfants par an d'ici 2015 et de réduire le poids du fléau pour les économies africaines.

Dans le cadre de la mise en œuvre de nos précédents engagements sur le paludisme, nous continuerons de développer l'accès aux moustiquaires à imprégnation de longue durée dans l'objectif de fournir 100 millions de moustiquaires grâce à l'aide bilatérale et multilatérale, en partenariat avec d'autres acteurs, d'ici à la fin de 2010.

Consciente du fait que le paludisme constitue l'un des principaux facteurs de mortalité maternelle et infantile, la Fédération de Russie contribue financièrement au Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'OMS et cofinance les actions de lutte antipaludéenne menées par l'AID en Zambie et au Mozambique. Sa contribution s'élève à 15 millions de dollars (de 2008 à 2010) d'aide financière et technique au renforcement des actions de contrôle dans ces deux pays dans le cadre du Programme renforcé de lutte contre le paludisme de la Banque mondiale, et à 4 millions de dollars à l'appui des actions menées dans les pays partenaires d'Afrique et du Proche-Orient au titre du Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'OMS, sous la forme d'un large ensemble d'actions de formation internationales ainsi que d'actions de renforcement des capacités.

Ces financements ont eu une incidence importante sur le problème du paludisme, en particulier en Zambie, grâce à la fourniture d'environ 300.000 moustiquaires à imprégnation de longue durée, à l'extension de la campagne nationale d'épandage résiduel d'insecticides (programme qui couvre 1,5 million de foyers) et au développement des actions de suivi et d'évaluation. Les investissements réalisés conjointement ont manifestement contribué à faire que le paludisme

n'est plus en Zambie la principale cause de mortalité chez les jeunes enfants. Grâce à cette action conjointe, 50 % des enfants de moins de cinq ans dorment désormais sous une moustiquaire (chiffre de base pour 2006 : 24 %), 70 % des femmes enceintes bénéficient d'un traitement préventif intermittent dans le cadre des soins prénataux usuels (chiffre de référence pour 2006 : 59 %), le nombre annuel des décès dus au paludisme a baissé d'au moins 50 % et le taux de mortalité a été réduit de 29 % pour les enfants de moins de cinq ans et de 26 % pour les enfants en bas âge.

Depuis 2008, le soutien accordé par la Russie à la prévention du paludisme a permis d'élaborer des modules spécialisés de formation et de mener sept actions de formation dans des pays d'Afrique et du Proche-Orient. Ces programmes ont considérablement contribué à améliorer la qualité et à accroître les effectifs du personnel affecté au contrôle du paludisme en Afrique. Plus de 160 professionnels de santé (gestionnaires et formateurs) ont été formés. En outre, les moyens alloués par la Russie (moyens financiers et experts) ont permis à l'OMS d'accorder une assistance technique à plusieurs actions de formation menées au niveau national qui ont permis de former 220 experts du paludisme. Tous les professionnels de santé qui ont bénéficié de ces actions sont affectés à des programmes de contrôle du paludisme, au niveau national comme à celui des provinces et des districts, dans des pays d'Afrique et du Proche-Orient.

Entre 2010 et 2014, la Russie poursuivra ses efforts de développement des ressources humaines en matière de contrôle et d'élimination du paludisme dans les pays où cette maladie est endémique. En collaboration avec le Programme mondial de l'OMS, elle lancera un projet conjoint de renforcement des capacités aux niveaux national et local qu'elle financera à hauteur de plus de 4,5 millions de dollars et qui permettra de former 45 professionnels de santé de pays d'Afrique et 150 de pays de la CEI.

3.7 TUBERCULOSE

Nous soutiendrons le Plan mondial 2006-2015 « Halte à la tuberculose ».

La Fédération de Russie soutient l'effort mondial de lutte contre la tuberculose, essentiellement dans le cadre d'initiatives multilatérales comme le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

3.8 ROUGEOLE

Nous œuvrerons pour la réduction progressive du nombre de décès liés à la rougeole et progresserons en vue de stopper la propagation de la rougeole et de l'éliminer à terme.

La Fédération de Russie contribue aux efforts d'élimination de la rougeole dans les pays de la CEI, notamment en dispensant une assistance technique et méthodologique aux autorités sanitaires dans la mise en œuvre de leurs programmes d'élimination, en soutenant les travaux du centre de référence de la CEI pour la rougeole, implanté à Moscou, enfin en assurant la formation de spécialistes de pays de la CEI dans le domaine de la surveillance de la rougeole.

Dans le cadre des engagements pris à Muskoka, la Russie fournira entre 2012 et 2014 une assistance bilatérale aux pays de la CEI en matière d'élimination de la rougeole, conformément à l'objectif défini par l'OMS d'éliminer cette maladie en Europe d'ici à 2015.